



2017 CIK-FIA Best-Of: Champion and Driver's father: Michael Doohan

16.01.2018



A great star of Motorcycle Grand Prix at the dawn of the 2000s, the Australian Michael Doohan has an eloquent track record including five consecutive titles of 500cc World Champion and 54 victories. He is very present with his son during international karting Competitions throughout the year. Twice Australian Champion in 2015 and 2016, this year Jack has completed his first full season in OK-Junior. Despite his height, he was very fast. He climbed on the podium of the CIK-FIA European Junior Championship and won the last Final in Sweden, before taking 6th place in the World Championship.

Michael, did you intervene in Jack's choice of to race in karting rather than motorcycles?

- Not at all! I have always done karting with friends for fun and he was bathed in this atmosphere. He naturally wanted to compete when it was his turn. Anyway, Jack prefers rugby, surfing and karting to bikes, which is a very good thing in my opinion!

What is your analysis of karting safety?

- Karting itself is not a very dangerous sport. Sometimes I would like some circuits to be better organised. I think that closer collaboration between teams and managers responsible for safety could solve some problems, but there are no serious shortcomings in this area.

How is your father/son relationship during the races?

- I think I can say that everything is fine between us. It is a pleasure for me to be present at all his races. I'm at his side, we talk freely, but I let the professionals do the technical work and the strategy.

What is Jack's future in karting?

- The question arose of continuing to race and learn more in OK for one more year. Karting is an excellent school for young people. Then Red Bull chose Jack to join their Junior programme in single-seaters. This is not an opportunity to miss. Given his ambitions and his size, the project makes sense.

Champion et père de pilote : Michael Doohan

Grande star des Grand Prix moto à l'aube des années 2000, l'Australien Michael Doohan possède un palmarès éloquent comprenant cinq titres consécutifs de Champion du Monde 500 cc et de 54 victoires. Il est très présent auprès de son fils

au cours des compétitions de karting international tout au long de l'année. Deux fois Champion d'Australie en 2015 et 2016, Jack a disputé cette année sa première saison complète en OK-Junior. Malgré sa grande taille, il s'est montré très rapide. Il est monté sur le podium du Championnat d'Europe Junior CIK-FIA et s'imposant lors de la dernière finale en Suède, avant de prendre la 6e place du Championnat du Monde.

Michael, êtes-vous intervenu dans le choix de Jack de rouler en karting plutôt qu'en moto ?

- Pas du tout ! J'ai toujours fait du karting avec des amis pour le plaisir et il a été baigné dans cette ambiance. Il a tout naturellement voulu se lancer dans la compétition à son tour. De toute façon, Jack préfère le rugby, le surf et le karting à la moto, ce qui est une très bonne chose selon moi !

Quelle est votre analyse de la sécurité en karting ?

- Le karting en lui-même n'est pas un sport réellement dangereux. Parfois, j'aimerais que certains circuits soient mieux aménagés. Je pense qu'une collaboration plus étroite entre les teams et les responsables de la sécurité pourrait résoudre quelques problèmes, mais il n'y a pas de manquements graves dans ce domaine.

Comment se passe votre relation père/fils pendant les courses ?

- Je crois que je peux dire que tout va bien entre nous. C'est un plaisir pour moi d'être présent à toutes ses courses. Je suis à ses côtés, nous discutons librement, mais je laisse faire les professionnels pour la technique et la stratégie.

Quel est le futur de Jack en karting ?

- La question s'est posée de poursuivre une année de plus pour rouler et apprendre davantage en OK. Le karting est une excellente école pour les jeunes. Puis Red Bull a choisi Jack pour intégrer son programme Junior en monoplace. Ce n'est pas le genre d'opportunité qu'on laisse passer. Au vu de ses ambitions et de son gabarit, le projet a du sens.